

## La Paracha de Lekh lekha

Il est écrit dans la paracha de cette semaine : Chap. : 12-Verset 11 :

« ויהי כאשר הקריב לבא מצרימה ויאמר אל שרי אשתו הנה נא ידעתי כי אשה יפת מראה את »

« Ce fut lorsque Avram fut proche d'arriver en Égypte, il dit à Saraï sa femme : «Voici, je t'en prie, je savais que tu es une femme de belle apparence ».

Le gaon rav Yehonathan Eïbeshitz s'interroge sur le fait de comprendre la raison pour laquelle Avraham a fait remarquer à Saraï qu'il savait qu'elle était belle, spécialement au moment où ils furent proches de leur rentrée en Égypte ?

De plus, pourquoi Avram va-t-il réalisé spécialement à cet instant là que Saraï était vraiment belle ?

Et le rav de répondre à l'aide d'une Guémara dans Méguila (daf 14.) citant : « Rav Yitshak a déclaré : « Yiska c'est Sarah. Et pourquoi est-elle appelée Yiska ?

Parce qu'elle voyait au moyen de l'esprit saint, ainsi qu'il est écrit (Béréchit 21-12) : « En tout ce que te dira Sarah, écoute sa voix (de l'inspiration sacré), tel que l'explique le midrash Rabba.

Une autre interprétation rapporte que Saraï était appelée Yiska parce que tout le monde contemplant sa beauté.

Or, il semblerait que ces 2 opinions sont non seulement justes mais dépendraient l'une de l'autre, comme il est dit : « חכמת אדם תאיר פניו » « la sagesse de l'homme éclaire son visage et le rend ainsi beau».

C'est donc l'Esprit Saint qui animait Saraï, qui rendait cette dernière particulièrement belle.

D'autre part, il est connu que la Chékhina est présente en Eretz Israël et non en Égypte étant comme on le sait appelée « אתר מסאב », « ערות הארץ » (la nudité de la terre).

Ainsi, à travers toutes ces informations, on saisit bien le sens notre verset mentionné précédemment :

En effet, avant d'arriver en Égypte, Avraham pensait que la beauté de son épouse Saraï émanée du fait que cette dernière était dotée de l'esprit Saint qu'elle recevait en Eretz Israël ;

Cependant, ce n'est que lorsque « הקריב לבא מצרימה » (il fut proche d'arriver en Égypte), lieu impure où la Chékhina ne réside pas, qu'il constata que Saraï était restée toujours aussi belle et radieuse ; c'est alors qu'il s'écria :

« הנה נא ידעתי כי אשה יפת מראה את »

En d'autres termes : « Voici, je peux maintenant témoigner que tu es restée belle et ce malgré le fait que l'esprit saint ne t'anime plus (ne se trouvant plus en Israël), il me faut donc à partir de maintenant (que nous rentrons en Egypte) me soucier de cette situation, et te demander de dire aux égyptiens que : « אחותי את » (tu es ma sœur) afin que ces derniers ne me tuent pour te prendre.